

Tino, l'installateur-réparateur au grand cœur

Le savoir-faire de l'artisan. Bernard Martineau est artisan au centre commercial des Roches. Il installe et dépanne antennes et appareils électroménagers. Pour faire plaisir à ses clients, il répare leurs vieux appareils.

Reportage

En cette fin juin, la matinée démarre à peine que le téléphone ne cesse de sonner. « Je suis particulièrement débordé en ce moment, s'excuse Bernard Martineau. Les gens appellent pour des installations d'antenne » (lire ci-dessous). Quelques mois plus tôt, l'installateur et réparateur d'antennes TV et d'électroménager n'était guère plus disponible. Excepté pour ses clients.

Quand l'artisan n'est pas sur ses chantiers, on peut le trouver dans le sous-sol de son magasin au centre commercial des Roches, où sont entreposés de nombreux appareils en attente de réparation. Cela peut aller du fer à repasser au vieux transistor en passant par un mixer, lequel semble être d'une autre époque. L'homme ne désespère pas de trouver les pièces pour le réparer.

Il faut dire que Bernard Martineau dépanne beaucoup de gens. Ceux-ci font appel à lui par souci d'économie, mais aussi parce qu'ils ne parviennent pas à mettre au rebut des appareils auxquels ils sont attachés. « On vient de me laisser ce vieux téléphone, montre-t-il. Comme c'est un bon client, je vais tout faire pour le remettre en état. »

Bloqué dans les toilettes

L'autre jour, un habitant est passé le voir avec son rasoir en panne. « Le petit père venait chercher ses pommes au marché. Il m'a dit : il faut que j'en achète un autre. Je lui ai dit : faites-moi voir. Et je lui ai réparé, c'était juste une histoire de branchement électrique. Il était content. » Du coup, il ne lui a pas vendu de rasoir neuf.

« Ce n'est pas mon activité principale, prévient Bernard. Mais je



L'associé de Tino, le voyant réparer du petit électroménager hors d'âge, lui a dit un jour : « Qu'est-ce que tu t'embêtes ! » Qu'importe. Bernard tient à rendre service à ses fidèles clients, souvent âgés.

prends le temps, le matin. Ils sont contents et j'aime le contact avec les clients. »

Cela fait plus de 30 ans que Bernard Martineau – Tino pour ses proches – s'est lancé dans les travaux d'installation électrique. Associé à M. Daviau, ils sont installés depuis 22 ans au 33, rue du Docteur-Laennec, aux

Roches. « On cherchait un local, mais ça aurait pu être ailleurs », dit-il. Sauf que l'endroit possède ses atouts. « C'est mieux d'être regroupés dans un centre et, en plus, il y a une densité de population intéressante », analyse l'homme de 62 ans.

Surtout, il est devenu incontournable dans ce quartier qu'il affecte

particulièrement. Récemment, une dame l'a appelé en catastrophe pour libérer son ami bloqué dans les toilettes ! « C'était tout près d'ici, alors j'y suis allé », dit-il simplement.

Le téléphone sonne à nouveau, il doit partir pour un autre devis d'antenne, sa journée est loin d'être terminée.

L'antenne-râteau n'a pas dit son dernier mot

Non, l'antenne-râteau n'est pas morte. « J'en installe de plus en plus », confirme Bernard Martineau. Et notamment pour capter les chaînes de la Télévision numérique terrestre (TNT), laquelle est diffusée via des antennes relais, réparties sur le territoire. La TNT peut également être réceptionnée via des paraboles (satellite) ou l'ADSL, la fibre et le câble (internet).

Bernard Martineau a connu un pic d'activité en juin, du fait que Numéricable stoppait la diffusion des programmes TV pour ses abonnés, le 1^{er} juillet. Et « il leur réclame des frais de coupure », maugrée l'artisan. Il trouve ces frais d'autant plus mal venus que la décision d'arrêter vient du câblo-opérateur.

Ces abonnés étaient du coup invités à prendre une box SFR, propriété de Numéricable depuis avril 2014. Ceux qui se tourmentent vers Bernard ne font pas ce choix. « Les anciens n'ont pas envie d'avoir internet pour recevoir la TNT. Ça ne les intéresse



Une antenne-râteau pour capter la TNT.

pas et moi non plus », rétorque l'artisan. Il installe donc majoritairement des râteaux. « Un abonnement internet qui inclut la télé, c'est au moins 20 € mensuel. Alors qu'un râteau est amorti au bout d'un an », conclut-il.

« Vous les commerçants, vous êtes juste bons à prendre notre fric. »

Entendu par Bernard Martineau, président de l'association des commerçants des Roches, qui, vexé, a donc lancé la fête du quartier avec le centre social du Planty, il y a plus de 15 ans.

Tourterelle

Tous les ans, un couple niche au-dessus de sa boutique. « C'est un quartier sympa, même les tourterelles viennent faire leur nid. Elles sont là pendant environ un mois et demi. Une fois, il y a quelqu'un qui a voulu les foutre en l'air. Je me suis interposé », raconte Tino.

7h

7 h du matin, c'est l'heure à laquelle Bernard Martineau commence sa journée. Histoire d'avoir un peu de temps pour réparer le vieil électroménager de ses clients, sans être dérangé.